

À Puydélices, les lycéens se frottent à l'entreprise

24 Janvier 2011

 écouter



 Facebook

 Twitter

 Google+

Achetez votre journal numérique

Roselyne SÉNÉ.

L'initiative

« **La SARL Puydélices fonctionnera comme une véritable société. La différence, c'est que c'est du virtuel** », résume Nathalie Hérault, professeur de comptabilité au lycée Jean-Monnet. Avec deux de ses collègues, Marie-Line Bellanger et Viviane Hemmery, elle a mis sur pied cette Entreprise d'entraînement pédagogique (Eep).

Derrière l'appellation, se cache un formidable outil de découverte des métiers et du fonctionnement des entreprises. « **C'est une autre façon d'apprendre qui complète les cours et les stages** », souligne Marie-Line Bellanger, professeur de secrétariat. Les élèves feront mine de vendre des produits, organiseront le transport et assureront le service après-vente. Il faudra réaliser toutes les tâches administratives et comptables. Les gérantes (alias les trois professeurs) fixeront des objectifs et ajouteront quelques grains de sable aux rouages pour s'approcher de la réalité.

En réseau

Si c'est pour de faux, qui sont donc les clients et les fournisseurs ? « **Ce sont d'autres entreprises virtuelles. Il en existe une centaine en France et 5 500 dans le monde**, explique Marie-Line

Bellanger. **Toutes adhèrent à un réseau qui fonctionne en vase clos, le Reep euro ent'ent. Il fait office d'Urssaf, d'Assedic, de banque... »**

L'Eep est destinée, dans un premier temps, aux élèves de la filière tertiaire du lycée professionnel, soit une centaine de jeunes qui travailleront par petits groupes. **« De la seconde à la terminale, chacun se consacrera à des tâches qui correspondent à son programme »**, souligne Nathalie Hérault.

Le Grand parc et Planchot

Les trois professeurs annoncent d'emblée l'envie d'ouvrir les portes de leur entreprise aux autres filières. Elles ont déjà sollicité les élèves d'arts appliqués pour créer un logo et la section industrielle a travaillé sur l'organigramme.

Afin d'avoir quelque chose de « vrai » à vendre, les enseignantes se sont rapprochées de deux entreprises emblématiques du canton : le Grand parc du Puy du Fou et Planchot. **« Des modèles de réussite qui ont beaucoup de sens pour nos élèves**, explique Nathalie Hérault. **L'une offre des spectacles, la restauration et l'hôtellerie à notre catalogue. Chez l'autre, nous avons pioché la farine bio, les gâteaux de voyage, le service traiteur, etc. »** De quoi travailler sur des services et des produits. Dominique Planchot, Pdg de la société éponyme, y voit un prolongement de l'esprit maison : **« 130 jeunes ont déjà été formés chez nous. Nous serons attentifs au ressenti des élèves sur cette nouvelle approche. C'est une expérience qui ouvre notre champ de vision. »** Celui des lycéens sans doute aussi.

Tags : [Les Herbiers](#)